Venez écouter les livres!

Autor(en): **J.-R. P.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Générations : aînés**

Band (Jahr): **26 (1996)**

Heft 4

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-828657

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

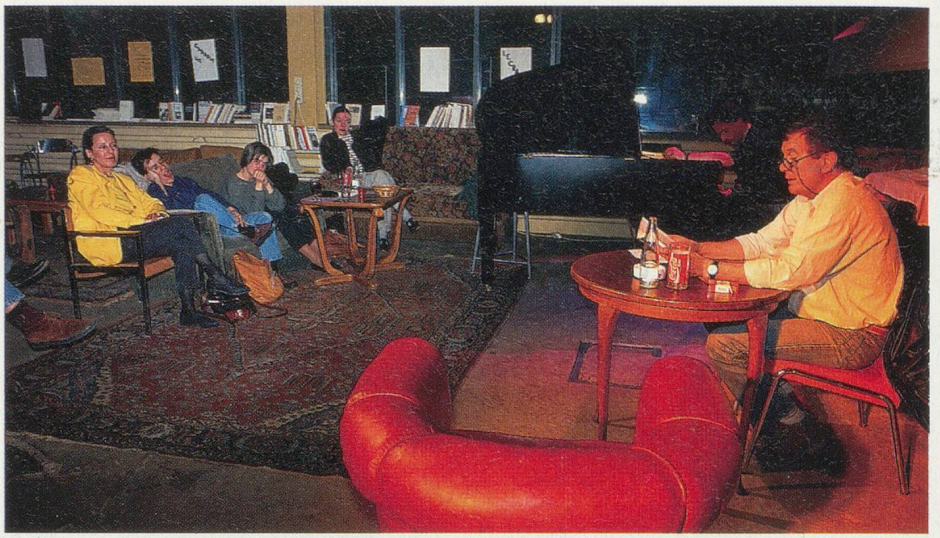
Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

VD

Venez écouter les livres!

Dans le langage populaire, celui qui tient «le crachoir» est un bavard impénitent. Depuis trois ans, Le Crachoir, c'est également un cabaret littéraire situé à Lausanne. Bonne nouvelle, des séances de lecture sont, dès avril et une fois par mois, organisées pour les aînés.



Ce soir-là, c'est Michel Buhler qui tenait «Le Crachoir» Photo Y. Leresche

Pas facile à dénicher, ce fameux «Crachoir» de la rue de Genève 57. Il se situe un peu en contrebas, dans un local contigu au théâtre «Arsenic». En fait, une ancienne forge utilisée par les apprentis de l'école des métiers et transformée en salon de lecture. Bien que le terme de salon paraisse quelque peu excessif pour ce lieu meublé de fauteuils et de tables hétéroclites, provenant de tous les greniers de la ville.

Au fond de la salle, un barman improvisé sert des bières, des jus de fruit et un petit cidre de derrière les fagots. En face, une table ronde accueille l'écrivain, livré à ses admirateurs... et à ses détracteurs. A côté, Roberto Villa, l'accompagnateur officiel plaque quelques accords sur un piano à queue. Véritable musicien-caméléon, il s'adapte à tous les lecteurs, distillant un morceau classique, un peu de jazz ou de la musique d'ambiance.

Depuis trois ans

Dans l'atmosphère conviviale du Crachoir, le public vient de tous les horizons. On y croise aussi bien des bourgeois curieux que des jeunes branchés, des professeurs, des philosophes, des notables et des chômeurs.

Ce qui m'a le plus frappé, c'est l'âge moyen des auditeurs qui assistaient, ce soir-là, à une lecture de Benoît Lange. Je pensais naïvement que toute la jeunesse lausannoise se pressait au MAD ou dans les boîtes à la mode. Or, une majorité d'étudiants et d'apprentis s'étaient donné rendez-vous dans cet espace consacré à la culture.

Depuis trois ans, les créateurs de ce lieu intelligent travaillent – bénévolement – au développement de la littérature à Lausanne. Christian Leresche, Valeria Mainini et Domenico Carli passent leurs loisirs à contacter des écrivains et à organiser les deux soirées hebdomadaires. L'entrée y est gratuite, le projet bénéficiant du soutien de la ville de Lausanne, de l'Etat de Vaud, de la Loterie Romande et de la Fondation Ramuz.

«Nous avons envie d'ouvrir ce cabaret littéraire aux retraités», me confiait Christian Leresche en décembre dernier. C'est aujourd'hui chose faite. La première lecture-spectacle aura lieu de 19 avril à 16 heures. C'est l'écrivain, poète et comédien Jean-François Panet qui ouvrira donc les feux.

Puis, mois après mois, des écrivains venus de tous les horizons prendront place derrière la petite table pour partager, page après page, des instants de bonheur tellement précieux

N'hésitez pas à prendre le chemin du «Crachoir». L'atmosphère y est agréable, détendue, conviviale. Les auteurs dont vous avez peut-être apprécié les œuvres ont du plaisir à rencontrer leurs lecteurs. Les occasions sont si rares de communiquer simplement. Et puis, en matinée, on y sert des petits gâteaux et des boissons chaudes.

J.-R. P.

Le Crachoir et les autres

Les cabarets littéraires commencent à fleurir en Suisse romande.

Le Crachoir, Route de Genève 57, Lausanne: lectures les vendredis et samedis à 21 h. Vendredi 19 avril à 16 h, «A quoi ça rime» avec Jean-François Panet. Renseignements, tél. 021/625 11 22. Entrée gratuite.

Chauffage compris, rue des Moulins 37, Neuchâtel: cabaret-littéraire une fois par mois. Renseignements: Anne Besse, tél. 038/21 43 96.

Lectures publiques, cinéma de l'Usine, Place des Volontaires 4, Genève. Mercredi à 19 h. Renseignements: Marco Föllmi, tél. 022/328 08 18. Entrée Fr. 8.–.

Librairie des Ecrivains, Grand-St-Jean 5, Lausanne. Renseignements: Véronique Jobin. Tél. 021/323 08 59.